

## ***Journée nationale du souvenir des victimes de la dictature duvaliériste ...***

Mise en contexte (rappel) : « Plusieurs tentatives de rassembler les familles endeuillées par les dictatures de François et de Jean Claude Duvalier ( 1957 - 1986 ) sont restées vaines, juste après le départ pour l'exil du fils Duvalier. Le comité « pa Bliyé » ( ne pas oublier ) s'est constitué dès 1986 des mêmes cadres de l'actuelle *Fondation Devoir De Mémoire-Haïti*. La famille Duvalier était partie, la liberté de paroles quoique revenue, le pays pour des raisons diverses, ne souhaitait pas « remuer les cendres du passé ».

**Le 26 avril 2013 a marqué le cinquantenaire du massacre** le plus sanglant de notre histoire récente. Les nombreuses manifestations organisées, par la *Fondation Devoir De Mémoire-Haïti*, à cette occasion, tant en Haïti que dans de nombreuses villes à travers le monde, ont reçu un accueil impressionnant.

*Quelque chose avait changé en Haïti. La Fondation Devoir De Mémoire-Haïti, enthousiasmée par ces progrès a multiplié les cérémonies commémoratives d'événements de cette tranche de notre histoire ainsi que la diffusion régulière des témoignages d'exactions commises sous les régimes dictatoriaux récents. »*

Présentation DDM-H, 20 février 2018 (extraits)

**« La Mémoire : porte ouverte sur la Vérité, la Justice, la Solidarité et l'Etat de Droit".**

**En 2015, arrêté présidentiel, sans suite sauf ...**



"Oublier les morts, ce serait les tuer une 2ème fois" (E. Wiesel)

... année après année, la **Fondation Devoir de mémoire Haïti** commémore la Journée nationale du souvenir.

Il y a eu le **26 avril 1963**, premier grand massacre du dictateur François Duvalier suite à l'attentat contre les enfants du Président au Nouveau Collège Bird ...

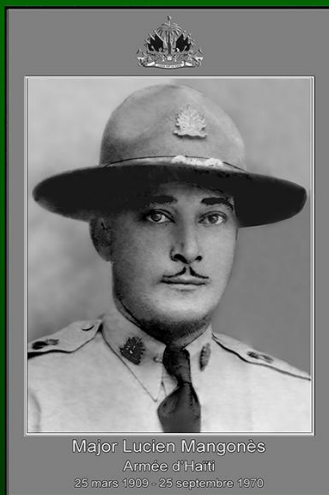
Il y a eu le **26 avril 1986**, le départ de Jean-Claude Duvalier et le massacre de manifestants devant Fort Dimanche.

un morceau du drapeau haïtien reçu par un observateur de l'OEA peu après le départ de Jean-Claude Duvalier en 1986.



# FONDATION DEVOIR DE MÉMOIRE - HAÏTI

7 ans, 26 avril 2013 - 26 avril 2020



Le Capitaine Guilloux accompagné de deux gendarmes s'est présenté à cette heure indue à notre domicile violant l'intimité d'une paisible famille. Après avoir révisé de fond en comble la chambre et armoires de mes parents, le Capitaine Guilloux a dit à mon père qu'il devait l'accompagner au commissariat de police. Il a emporté un colt 45 poussiéreux, preuve qu'il était inutilisé depuis belle lurette et un fusil 22 à télescope qu'il nous avait promis de nous donner en cadeau, mon frère et moi. Comme ancien militaire il avait droit à son arme de service et le permis pour le fusil 22 était en règle.

Quand mes sœurs se sont mises à pleurer, le Capitaine Guilloux leur a dit de ne pas se préoccuper; leur père allait être de retour dans cinq heures. Ce furent de préférence CINQ LONGUES ANNÉES ET QUATRE INTERMINABLES MOIS. Du 26 avril 1963 au début du mois de septembre 1968. Durant tout ce temps, on n'a jamais su avec certitude s'il était vivant ou pas. Parfois de bons samaritains venaient nous donner de ses nouvelles mais le doute subsistait.

Il fut ramené à la maison par le colonel Hilaire qui a dit à ma mère que le président lui avait donné l'ordre de lui remettre son mari en mains propres.

Il est mort deux ans après le 25 septembre 1970.

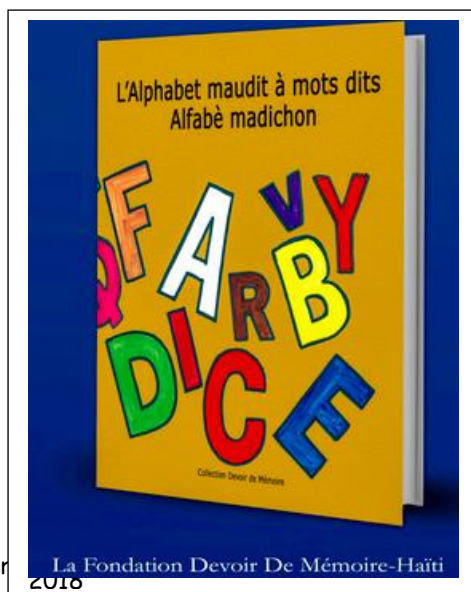
Major Lucien Mangonès,  
Honneur - Respect

FONDATION DEVOIR DE MÉMOIRE - HAÏTI

www.devoirdememoire.ht

Année après année, la Fondation **Devoir de mémoire Haïti** organise des activités commémoratives, par exemple une **exposition de photos de victimes**, un **spot audio** (cliquer sur le haut-parleur)

ou des **publications éducatives** :



... **des conférences** aussi hors de Port-au-Prince - qui ont attiré de nombreux visiteurs

PFHS - info


tél. + 41 (0) 22 757 10 13 - info@pfs.ch



26 AVRIL, JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR  
COMMÉMORATION DE L'ANNÉE 2018  
À L'AUDITORIUM DES PÈRES SALÉSIENS  
DE CÔTE PLAGE




Visite de l'exposition



L'assistance

Les conférenciers



Laenec Hurbon



Me. Jean Joseph Exumé



Une étudiante interrogeant

Mais ... « L'eau qui a permis la survie des Duvalier est encore là » ...  
affirme François Benoît (famille victime de la répression de 1963)